

Rions un peu avec la justice turque

jeudi 5 avril 2007, par [Thomas](#)

Eloignons nous un peu de la douce Rance, et délectons nous du dernier coup d'éclat des promoteurs du ridicule international de la Turquie.

Un procureur d'Ankara a décidé de mener une enquête contre le Premier ministre, Recep Tayip Erdogan, suite à une dizaine de plaintes, certaines venant, ô surprise, du parti républicain du peuple, le CHP. Le crime de Tayip Bey ? Il aurait, il y a 7 ans, employé le terme « SAYIN » en parlant d'Öcalan, le chef du PKK (Parti des Travailleurs du Kurdistan) sayin voulant dire monsieur avec une marque de respect.

Le plus farouche détracteur d'Erdogan est certainement *Zeki Sezer* du DSP (Parti de la Gauche Démocratique, gauche nationaliste), qui trouve inconcevable qu'un homme qui utilise le terme monsieur pour désigner un chef terroriste puisse être candidat à la présidence. Je ne suis pas sûr qu'il ait été aussi scandalisé quand le chef terroriste Alparslan Türkeş a eu le droit à des obsèques nationales en 1997...

Ou quand M^{me} Tansu Ciller, Ministre des affaires étrangères, parlait ainsi d'Abdullah Catli, instigateur probable de l'attentat contre Jean Paul II et responsable des escadrons de la mort armés par l'Etat contre les Kurdes aux heures les plus noires des années 90 :

« Je ne sais pas s'il est coupable ou non, mais je me souviendrai toujours avec respect de ceux qui ont fait feu ou ont été blessés, au nom de ce peuple, de cette nation et de cet Etat » (le Monde Diplomatique, mars 1997, après l'affaire de Susurluk)

On peut donc poser avec un drapeau turc auprès d'un assassin de journaliste, se rendre aux obsèques d'un putschiste ultra-nationaliste, parler avec respect et émotion d'un mafieux trafiquant de drogue et responsable de dizaines d'assassinats, mais lâcher un « sayin » malencontreux il y a 7 ans, non, on ne peut pas.

Tiens, mes petites recherches sur Türkeş (je cherchais la date de sa mort) m'ont fait tomber sur ce petit joyau : une photo de l'idéologue de l'ultranationalisme turc, *Nihat Atsız*, dont j'avais lu un texte brillant expliquant pourquoi les Kurdes n'existaient pas, mais étaient quand même inférieurs à la race turque supérieure.

Ben tout de suite on comprend mieux la filiation non ??? :)